Rapport d'une observation communiquée
a l'academie par Mr. parfait
chirurgien Major de vaisseau.

Un novice matelot âgé de vingt ans, d'un mauvais temperament, faible et cacochime, vint se plaindre le dix-sept juillet dix-sept cent quatre-vingt d'une tumeur située a la partie moienne du parietal droit; elle était sans couleur, pâteuse, avec un peu de fluctuation au centre, avait paru lentement, et depuis quelques jours était devenue sensible. le jeune homme malgré sa mauvaise constitution, n'avait éprouvé précedemment aucun accident ni maladie, n'avait ressenti de douleurs de tête, point fait de chute ou reçu de coup; il avait seulement des écchimoses scorbutiques aux cuisses et aux jambes, et se plaignait depuis quelque tems de legers frissons de fièvre.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC45 n° 110

Mr. parfait croiant le peu de fluctuation du centre de la tumeur susceptible de resolution, y appliqua des cataplasmes de plantes aromatiques fraiches, de meme que sur ce coté de la tete pour en resoudre l'infiltration: mit le malade au regime vegetal, a l'usage des antiscorbutiques et le fit purger le lendemain: Mr. parfait redonna ses soins au malade apres l'avoir perdu de vue pendant cinq jours. trouvant alors la tumeur plus supparée il se determina a faire une incision cruciale dont il sortit deux bonnes cuillerées d'un pus sanguinolent. le lendemain comme les chairs paraissaient s'etre stiffiées et l'infiltration des tegumens presque dissipée, il se servit du trepan perforatif pour hater l'exfoliation de l'os qui etait d'un blanc pâle, pansa avec des plumaceaux imbibés d'essence de therebentine, recouverts du meme cataplasme, qui, ~~selon~~ je crois, ne convenait pas plus ici que dans le commencement de la maladie où il s'agissait de la fluctuation commençante dans une tumeur qui, depuis quelques jours est devenu sensible, et par le semblable

contre indiquer les aromatiques froids qui sont de
vrais répercussifs. je pense que malgré l'engorgement
oedemateux les emolliens etaient plus indiqués. le
pansement, aidé d'une infusion de sureau et de camomille
romaine acidulée avec le suc d'oseille qu'il substitua
aux antiscorbutiques, procura le vingt six avant le
rapprochement des boutons charnus et l'os se trouvait
recouvert sans exfoliation sensible. la suite de
l'observation semble prouver que les chairs etaient
fongueuses, car le vingt sept Mr. parfait découvrit
deux sinus aux angles antérieurs et postérieurs de la
plaie qui laissaient couler beaucoup de pus. il les
ouvrit; et trouva l'os dénué de plus d'un pouce &
marqué d'une tache noirâtre assez grande, sa substance
ramollie et spongieuse. le vingt huit il perfora
l'os a l'endroit le plus affecté. le pus qui sortit
par cette ouverture et avec le mouvement que lui
imprimait le cerveau, l'assurerent du foyer de la
maladie: il appliqua a l'endroit même une couronne
de trépan: elle donna issue a environ trois cuillerées
d'un pus blanc, inodore, et découvrit la dure mere
qui était un peu affectée. sans rapporter ce qu'il
employa pour le pansement, Mr. parfait dit

Seulement qu'il se fit de manière à laisser au pus la liberté de sortir. il fit coucher le malade de ce coté, donna quatre verres d'infusion de kina acidulé et continua le même régime jusqu'au quatre septembre tems auquel il enleva à l'endroit même du trepan deux pieces d'os de plus d'un pouce quarré qui mirent une portion assez considerable du cerveau à découvert, et l'engagerent à faire porter au malade une calotte de carton pour preserver les parties internes. le dix huit septembre la cicatrice étoit deja tres avancée, il envoia à la campagne ce malade qui revint à bord le vingt neuf octobre jouissant d'une bonne santé. l'auteur termine son observation par faire remarquer qu'au mois de mai dix-sept-cent-quatre-vingt-deux et trois avant de la même année, le jeune-homme eprouvoit de legeres attaques d'epilepsie comme il avoua alors en avoir ressenti plusieurs anterieurement à sa maladie que l'on peut, je crois, soupçonner être la suite d'un coup qu'il aura reçu à cet endroit pendant

les alles, mais dont il ne se sera pas ressouvenu a cause de son état.

Cette observation interessante par elle meme nous laisse beaucoup de choses a desirer: les differentes erreurs qui s'y trouvent glissées, cette promptitude extraordinaire dans les progrès de la nature, si rare pour ne pas dire impossible nous en fait croire le reporté un peu infidel. cependant comme elle peut devenir utile, l'academie ne peut que remercier Mr parfait de lui en avoir fait part.

le 24 octobre 1782 Forestier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE